

Plantes, qui eût formé une si agréable et si pittoresque promenade intérieure, pour les habitants d'un quartier populaire.

J'ai déjà, l'année dernière, constaté l'érection de la statue du maréchal Suchet, qui est mal placée pour produire l'effet monumental que l'on en attendait.

La manufacture impériale des tabacs a été antérieurement remise à neuf, et l'on a ajouté un étage à toutes les constructions adjacentes servant à la Manutention.

Le percement de la rue de l'Impératrice est suspendu. Espérons, toutefois, que toutes les difficultés s'aplaniront promptement. Cette rue, la plus logique de toutes, n'a reçu jusqu'ici, un commencement d'exécution que par deux demeures élevées dans la rue Sirène, qu'empruntera son parcours.

Quand cette artère sera en construction, je ne saurais trop recommander aux architectes de ne pas abuser du fronton et de l'ornement exagéré qui donnent, aux œuvres architectoniques, l'apparence d'assemblage de nids d'hirondelles. Qu'ils élèvent des maisons sobres de style, pures, intelligibles, sérieuses comme les mœurs lyonnaises !

J'ai déjà exprimé le vœu qu'une vaste retraite en hémicycle, s'opère aux dépens des maisons de la place de la Comédie, faisant face à la rue Impériale. Au fond de cet hémicycle, dont l'espace serait occupé par un *square*, s'élèverait un escalier monumental à double rampe, pour donner accès aux hauts quartiers, et sur la terrasse qui en formerait le palier, jaillirait un château d'eau.

L'église de N.-D. de Saint-Louis, ne veut décidément pas dorer la croix de son clocher, en orner la base, et poser au faite de sa coupole, la statue de saint Louis.

La basilique des Macchabées (Saint-Just), continue, avec un imperturbable sang-froid, à braver mes observations. Son clocher est absurde. Privé de tout signe chrétien, il ressemble exactement à celui d'un temple protestant; et j'ai vu des Calvi-